

Bonjour,

C'est fou comme nos comportements individuels sont dictés par des phénomènes qui nous dépassent ! Et je ne parle pas ici de paranormal ou de croyance religieuse. J'évoque simplement l'ensemble des forces très naturelles qui sont à l'œuvre dans chacune de nos décisions, opinions, convictions, représentations...

Vous connaissez dorénavant (parce que tout le monde en parle) ce que les chercheurs.ses en psychologie cognitive et/ou sociale nomment les biais cognitifs. Il en est un qui m'inspire particulièrement parce qu'il est, selon moi, encore plus discret et retors que les autres : l'effet de halo.

Je vous copie/colle (quelle drôle d'expression, quand on y pense) la définition de [Wikipédia](#) qui est plutôt bien construite :

*L'effet de halo, effet de notoriété ou encore effet de contamination, est un biais cognitif qui affecte la perception des gens ou de marques. C'est une interprétation et une perception sélective d'informations allant dans le sens d'une première impression (« il ne voit que ce qu'il veut bien voir »). Il a été mis en évidence de manière empirique par Edward Thorndike en 1920 et démontré par Solomon Asch en 1946. **Une caractéristique jugée positive à propos d'une personne ou d'un groupe de personnes a tendance à rendre plus positives les autres caractéristiques de cette personne, même sans les connaître (et inversement pour une caractéristique négative).***

Cet effet de halo va expliquer pourquoi on pardonne toujours plus aux gens beaux (ou considérés comme tels) qu'aux autres, par exemple, mais aussi pourquoi nos origines sociales, surtout si elles sont visibles, pèsent sur notre légitimité perçue dans le travail et la vie sociale en général.

La newsletter de la semaine dernière où j'évoquais ma réticence à partager avec vous des pans de mon histoire personnelle est le résultat de ma prise en compte de cet effet de halo.

Mon prénom (Marie-Ange) à lui seul joue le rôle d'un marqueur social fort.

Je me souviens à ce sujet de plusieurs conversations que j'ai eues avec différents groupes de jeunes avec lesquels j'ai travaillé. Les jeunes en question pensaient à peu près tous et toutes que j'étais issue d'une famille bourgeoise et que j'avais bénéficié d'un environnement protégé. Et lorsque nous parlions formation et diplômes (puisque c'est pour cette raison qu'ils et elles étaient en face de moi), j'obtenais toujours des réflexions qui signifiaient que pour moi, ça avait sans doute été très facile et que quand on naissait avec un capital culturel comme le mien (avec une cuillère d'argent dans la bouche), faire des études et s'en sortir dans la vie était plus simple (ce qui n'est pas faux mais qui ne correspondait pas du tout à mon histoire). Ces jeunes ne pouvaient tout simplement pas imaginer d'où je venais ni ce que j'avais traversé pour pouvoir faire des études... Tout ça sur la base de mon prénom. Mais ils et elles n'étaient pas les seuls puisque ce prénom m'a valu de m'intégrer naturellement dans certains milieux où d'autres personnes supposaient (à tort) que j'étais une jeune fille de bonne famille (et catholique de surcroît).

Cela fait longtemps maintenant que j'ai choisi d'utiliser dans la sphère privée une version plus neutre de mon prénom (Marie) et j'ai pu constater que cela crée moins d'attentes (et moins d'interprétations erronées) de la part des gens que je rencontre.

Tout ça pour dire qu'une information extrêmement mince (le prénom) permet de créer de toutes pièces une représentation totalement illusoire à propos d'une personne et que cet effet de halo est à l'œuvre dans toutes les couches de la société. Imaginez donc ce que d'autres informations plus

sensibles peuvent créer comme erreurs de jugement. Les mots par lesquels on désigne des réalités complexes ont une importance capitale parce qu'ils embarquent avec eux tout un monde de caractéristiques... Imaginez ce que doivent affronter comme a priori les Roms, les demandeurs d'emploi (qui ne font que demander...?), les bénéficiaires du RSA, les femmes au foyer...

La prochaine fois que vous vous apprêtez à rencontrer un Kevin, une Jeanne-Marie, un Mohammed ou une Aminata, essayez ce petit exercice : construisez une image la plus complète possible de ses qualités et défauts, de ses goûts en matière littéraire ou en musique, essayez de deviner le métier de ses parents... Bref, laissez-vous emporter totalement par l'effet de halo sans résister (de toute façon, on ne peut pas résister, notre cerveau est plus fort que nous). Et quand c'est fait, appliquez-vous à détruire cette image d'Epinal point par point en l'interrogeant et en la/le laissant exprimer toute l'étendue de sa personnalité. Je pense que vous allez être surpris.e.

En attendant vendredi prochain, je vous souhaite la meilleure des semaines possibles,

Marie